

**PIZZA**

Châss Pâss 8" 1.25\$ 1.50\$ 2.00\$ 2.50\$  
 Châss Pâss 12" 1.50\$ 1.75\$ 2.25\$ 2.75\$  
 Châss Pâss 16" 1.75\$ 2.00\$ 2.50\$ 3.00\$

**"BANDS FINISSÉS"**

9" 1.25\$ 1.50\$  
 12" 1.50\$ 1.75\$ 2.00\$ 2.25\$  
 16" 1.75\$ 2.00\$ 2.25\$ 2.50\$  
 20" 2.00\$ 2.25\$ 2.50\$ 2.75\$  
 24" 2.25\$ 2.50\$ 2.75\$ 3.00\$

363-2888

CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES  
 UNIVERSITÉ DE MONCTON  
 MONCTON, N. S. E1A 3E9

LE JEUDI 1 OCTOBRE 1992

# LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 22 NO. 16

## CETTE SEMAINE

Actualité universitaire  
 Micro-campus fait faillite

à lire en page 2

Arts et spectacles  
 Lucie Blue Tremblay à la salle de spectacle de l'U de M ce soir

à lire en page 9

Sports et loisirs  
 SOCCER MASCULIN: Victoire 3-0 face à UNB

à lire en page 13

## SOMMAIRE

ACTUALITÉ	
UNIVERSITAIRE	2
ÉDITORIAL	6
BILLET	6
IMPÉRTINENCES	8
CHRONIQUE SCIENTIFIQUE	12
COMMENTAIRE ACADÉMIQUE	4
SPORTS	13

# Grapes of Wrath et Lava Hay ont fait trembler les murs du Kacho mercredi soir dernier



LAVA HAY



GRAPES OF WRATH

**Claudine HARVEY**  
 Mercredi dernier, le 23 septembre, nous avons eu de la visite au Kacho. Et oui, «Grapes of Wrath» et «Lava Hay», deux groupes de Vancouver, ont donné un spectacle au bar universitaire. L'ambiance était à la fête et comme l'a dit Michel Godbout, directeur de la programmation à CKUM, «le «party» a commencé assez tôt».  
 En effet, les spectateurs, s'attendant à voir leurs groupes à partir de 20 h, sont arrivés très tôt. Ce n'est par contre qu'à 22 h que «Lava Hay» a commencé en

première partie. Formé il y a sept ans, «Lava Hay» arrive directement des années 70. Cheveux longs, pieds nus, pantalons pattes-d'éléphants étaient de mise. Les deux voix féminines du groupe nous ont charmés.  
 Des chansons sans prétention et qui touchent le quotidien de tous font le succès de «Lava Hay». Quarante-cinq minutes de musique basées principalement sur le son des guitares nous a faits passer un très bon moment en attendant «Grapes of Wrath».  
 Ce groupe est composé de Chris Hooper, batterie et percussions; Kevin Kane,

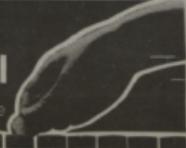
voix et guitare; Tom Hooper, voix et basse et Vincent Jones, piano. Formé il y a une dizaine d'années, le groupe a à son actif trois albums et plusieurs tournées. Le groupe a soulevé la salle en concertant le spectacle sur son dernier album, «These Days», mais il n'a pas oublié ses vieux fans en chantant d'anciens succès. Seule ombre au tableau: le son. «Grapes of Wrath» a voulu se faire entendre et on les a entendus. En résumé, si vous êtes chez-vous mercredi dernier, vous avez manqué l'occasion de voir un très bon spectacle et de devenir un peu dur d'oreille.♦



LA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

## LE PLACEMENT + BONI

Une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté... et d'obtenir un boni.



## TRUCS ÉCOLES

Lucie LABOISSIERRE

Si vous êtes comme moi, vous vous sentez souvent impuissants devant les problèmes que nous pose notre chère planète: la désintégration de la couche d'ozone, les dépôts acides, la pollution atmosphérique et plus encore. Il n'est pas de solution simple et rapide mais si chaque personne peut changer ses habitudes, nous pouvons avoir un impact positif sur l'environnement.

Voici donc quelques trucs écologiques:

- Évitez d'acheter des produits avec des emballages superflus. Ceux-ci remplissent inutilement les lieux d'enfouissement.
- Apportez vos propres sacs pour l'épicerie et refusez un sac qui n'est pas nécessaire.
- Achetez des piles rechargeables. Elles sont à la fin écologiques et économiques puisqu'elles sont réutilisables.
- Écrivez sur les deux côtés d'une feuille avant de la jeter.
- Ramassez vos cannettes et bouteilles et allez les porter au centre de remboursement ou dans un bari bleu sur le campus.
- Achetez des produits faits à partir de matières recyclées.
- Achetez des produits en vrac.
- Recyclez vos déchets organiques en faisant du compostage domestique.
- Prenez une douche au lieu d'un bain, vous économisez 30% de l'eau.
- Installez une pomme de douche qui conserve l'eau.
- Évitez les produits jetables comme les rasoirs, la vaisselle à usage unique ou les couches à jeter.
- En pratiquant de bonnes habitudes comme celles-ci, nous pouvons faire un petit quelque chose pour améliorer la situation. Ce sont de petits changements qui pourraient faire une grande différence.♦

## Le Front devient écolo!

Depuis le début de la session, le journal Le Front a été imprimé sur du papier à fibres recyclées. «C'est la direction du journal qui a pris cette décision», dit la nouvelle directrice, Venise Lévesque. «Nous voulons démontrer à la communauté universitaire combien nous trouvons important la protection de notre planète.» Selon elle, il faut participer massivement pour la sauvegarde de l'environnement.

C'est l'imprimerie, Académie Presse de Caraquez, qui a fait la suggestion à la direction du journal. «C'est la première parution... Il nous a expliqué que cela ne coûterait pas plus cher et que la qualité serait la même, indique Mme Lévesque. Nous sommes donc enchantés de faire notre contribution.»

Le journal est publié à plus de 2 500 copies chaque semaine et est distribué dans toutes les facultés et écoles sur le campus.♦

## Actualité universitaire

## Venise Lévesque: la directrice du Front pour la nouvelle saison

Manon POCHIC

Ça y est! Depuis le 25 septembre, le Front a une nouvelle directrice. En fait, pas si nouvelle que cela. Elle circule dans nos locaux depuis cet été. Après la traditionnelle concertation de la Féécum, avec interrogatoire à l'appui, il a été convenu que Madame Lévesque occupera les fonctions de directrice du journal étudiant «Le Front» jusqu'à la fin février (Mme Lévesque étant titulaire du conseil de gestion).

Dotée d'une personnalité charmante et aimable, Venise a déjà contribué à l'amélioration des conditions de travail, ce qui fait que le journal est devenu un endroit agréable, sans concurrence. Étudiante de 4<sup>e</sup> année en Bac. Libre avec concentrations en français et en science politique. Venise entend, dans un premier temps, améliorer la condition du français. «Il n'y a pas de journal sans faits, mais soyons au moins en mesure de les minimiser», affirme-t-elle. Et si le Front a d'abord et avant tout une



convocation universitaire, notre nouvelle directrice veut rehausser l'image du journal tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du campus. «Je souhaite que le Front soit considéré comme un média d'information hautement qualifiée», déclare-t-elle.

Quant à la question concer-

nant l'indépendance du journal, Venise ne se prononce pas vraiment.

Selon elle, tout va bien comme ça. «Nous réfléchissons effectivement un fardeau pour la Féécum mais l'indépendance ne serait peut-être pas la meilleure chose. L'avenir nous l'appren-

dra», ajoute-t-elle.

Toujours selon ses dires, le Front est la pour tout le monde.

Chaque étudiant, de quelque faculté qu'il soit, peut écrire dans le journal. «C'est un média qui est fait pour véhiculer des informations et des opinions. Avis aux amateurs!»♦

## Qu'est-il advenu de Micro-campus?

Rachel DUGAS

Au printemps dernier, Micro-campus fermait ses portes. La raison de sa fermeture demeurait difficile à cerner. On parle actuellement de détournement de fonds ou du simple fait.

Pour ceux qui n'ont pas eu le plaisir de bénéficier du magasin, il serait bon de préciser que Micro-campus fut instauré par les

membres de l'ancien club d'informatique. Micro-campus a été créé dans le but de permettre aux étudiants de se procurer des articles d'informatique à un prix raisonnable.

Pourtant, la concurrence s'est fait sentir et Micro-campus s'est vu dans l'obligation de hausser ses prix. Malgré cela, les étudiants appréciaient le service qui leur était offert sur le campus.

L'entreprise, gérée par des étudiants de la Faculté d'administration, semblait fonctionner jusqu'à ce que la porte nous a été fermée au nez...

Le dossier «Micro-campus» est présentement entre les mains des «lilleux». Certes, la sécurité soupçonne un individu, mais les preuves sont insuffisantes. «Il n'y a jamais eu de vérification des livres par un comptable» de dire

M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité du conseil. Selon ce dernier, des poursuites judiciaires ne peuvent pas être intentées jusqu'à la vérification des livres n'a été faite et que l'on ne connaît pas les chiffres exacts des pertes.

La sécurité dit que l'affaire revient au conseil étudiant de la Faculté d'administration. Celui-ci nous renvoie à Micro-campus qui n'existe plus. C'est qu'en fait, Micro-campus était totalement indépendant de l'Université de Moncton, de la Faculté d'administration et du conseil étudiant. Ainsi, la responsabilité du dossier revient à Micro-campus. Mais plus personne ne travaille pour le magasin, donc le dossier ne bougera pas. Pour l'instant, les étudiants ne peuvent rien y faire. Les dires écartent le problème de même que le conseil étudiant qui refuse catégoriquement de commenter l'affaire. Lorsque la question est posée à des étudiants de la Faculté, personne n'en sait rien mais on nous répond que le dossier est louche.

En conclusion, personne ne veut en parler. Les gens évitent le sujet. Néanmoins, M. St-Thomas nous raconte l'histoire d'un étudiant qui a porté plainte car il avait fait un dépôt chez Micro-campus. «Cet étudiant n'a jamais revu et ne reverra probablement jamais la somme qui lui est due...»♦

## RecyCampus s'attaque au recyclage des cannettes, des bouteilles et du plastique!

Anick F. LOSIER

RecyCampus n'aura pas de repos. Même après avoir travaillé activement à la vente de livres usagés.

Le comité s'attaquera maintenant au recyclage des cannettes et des bouteilles en verre.

Vous avez sûrement remarqué la présence de trois barils dans chaque faculté et école. Ces barils sont là pour les étudiants, gratuitement de RecyCampus. Un baril est réservé aux cannettes, un autre aux contenants de verre et le troisième recueille le plastique.

Selon le responsable de RecyCampus, Stéphane Diotte, les

membres du comité vont vider les barils une fois par semaine.

«On avait demandé à Bâtiments et Terrains de nous donner un coup de main mais ils ont dit qu'ils n'avaient pas le temps et vu que ça nous rapportait de l'argent, il fallait trouver nos propres moyens», a indiqué M. Diotte.

En effet, chaque cannette, bouteille ou contenant en plastique rapporte cinq cents. RecyCampus va d'ailleurs échanger ses produits à la compagnie Goblers, sur la rue High. «Cet argent va payer les étudiants qui feront le ramassage et le triage hebdomadaire», explique Stéphane Diotte.

Le responsable de RecyCampus

a émis la possibilité que les gens prennent les cannettes qui se trouvent dans les barils pour leur propre compte.

«C'est quelqu'un qui se trouve toujours dans les facultés, de dire Stéphane Diotte. Quand on pense qu'un baril peut rapporter près de 10 \$, ça en vaut le coup.»

Pour sa première récolte, RecyCampus a réuni la somme de \$4,75 \$. Le comité compte environ 15 membres. «On aimerait avoir un membre par faculté», dit M. Diotte en ajoutant que le RecyCampus aurait une réunion aujourd'hui à 12 heures à la Faculté d'administration.♦

# Participation satisfaisante à la journée carrière

Marthe LÉVEILLÉ

La semaine dernière avait lieu au Ceps la journée carrière organisée par l'Association internationale des étudiants en science économique et commercial (AIESEC).

Durant cette journée, 18 entreprises et organismes étaient présents, permettant aux étudiants de se familiariser et de s'informer au niveau des divers milieux d'emploi.

«Une grande participation de la part des étudiants en marketing a été observée en plus des gens d'autres facultés», a affirmé Marthe Léveillé, vice-présidente aux projets de l'AIESEC. Elle ajoute que plus de 450 universitaires auraient fait la visite des kiosques.

Ce moment de l'année permet à bien des étudiants finissants de présenter leur curriculum vitae aux entreprises et du fait même, créer des contacts en vue d'un éventuel emploi.

Selon Mme Léveillé, les entreprises et trouvent également leur compte. Ces dernières en profitent pour se faire connaître, exposer les possibilités d'emploi et scruter le terrain pour le recrutement.

Cette journée qui aura attiré plus de 450 étudiants a exigé la collaboration d'une vingtaine de



*La journée carrière, une expérience renouvelée chaque année et qui connaît toujours autant de succès.*

personnes en plus des trois responsables du projet. L'année prochaine, l'organisme étudiant entend obtenir l'appui de gens d'affaires afin d'amener davantage de compagnies pour cette occasion.

L'AIESEC, qui fait partie des 38 comités à travers le Canada, sera l'hôte du congrès des comités locaux de l'Asiantique du 2 au 4 octobre prochain. ♦

## La police décide de surveiller les parties de Trites Hall

Anick F. LOSIER

Jeu de dernière, les étudiants d'éducation et d'éducation physique et loisirs ont été priés d'apprendre que leur «party» célébrant la fin de l'initiation avait été annulé. Selon Stéphanie Babineau, porte-parole du groupe d'éducation physique et loisirs, «ce conseil étudiant a reçu un appel de la police de Moncton l'avertissant de ne pas faire de «party» s'il y avait des personnes sous l'âge légal de boire de l'alcool et s'il y avait vente de boissons sans permis légal». Selon lui, les policiers n'ont même pas appelé la personne responsable du groupe. Ils se sont contentés de laisser le message qu'ils seraient sur place pour faire une vérification.

Comme le «party» s'adresse surtout aux étudiants de première année et que ces derniers n'ont souvent pas l'âge légal pour boire des produits alcoolisés, les organisateurs de la fête ont tout simplement décidé de l'annuler.

Au quartier général de la police de la ville de Moncton, le porte-parole, Sergent MacFadden, a expliqué que les «partys» de Trites Hall entraînaient plusieurs fois sur le comble des boissons alcoolisées. «Si c'est une partie dans une résidence privée, ça, c'est chez vous donc nous ne pouvons pas intervenir: vous êtes responsables de vos actes. Mais dès qu'une résidence est louée pour faire une fête, cela devient du domaine plus public», a-t-il répondu à la question que Trites Hall était une résidence privée. Il

ajouta d'ailleurs que les organisateurs devaient avoir une licence pour vendre de l'alcool et qu'il ne devrait pas y avoir de gens sous l'âge légal de consommer des boissons alcoolisées. «Qu'arriverait-il si une personne sous l'âge légal avait une malchance et se retrouvait à l'hôpital? Si cette personne mourrait? Qui serait alors responsable? Les organisateurs de la fête? La faculté? L'Université de Moncton?» a posé le Sergent MacFadden, inquiet pour les «bitards».

Lorsqu'interrogé sur le fait que les policiers ne soient intervenus que cette année dans les «partys» universitaires de Trites Hall, le sergent a répondu qu'il y avait eu quelques parties du genre pendant l'été. Il y avait eu plusieurs accidents qui avaient fait des blessés.

«Depuis ce temps, nous suivons de près ce que se passe là-bas», indique-t-il.

Selon les rumeurs qui circulent à l'Université de Moncton, les policiers auraient été avertis par un parent concerné par son enfant qui est en première année.

La police de la ville est surtout concernée par les gens qui consomment des boissons alcoolisées et qui conduisent leur automobile. Cependant, il est interdit de se rendre à Trites Hall en voiture, selon les règles du propriétaire de l'établissement. Les étudiants de la partie d'éducation et d'éducation physique et loisirs devaient se rendre sur place en autobus.

«C'est triste», dit Stéphanie Babineau, personne ne conduisant et c'était une fête pour célébrer la fin de l'initiation. ♦

## LA VENTE DES LIVRES USAGÉS CONNAÎT UNE HAUSSE DE POPULARITÉ

Anick F. LOSIER

Pendant les deux semaines du Festival d'accueil, ReçyCampus, un organisme universitaire de recyclage, a aidé plus de 200 étudiants à vendre leurs livres usagés.

«Nous avons vendu beaucoup plus de livres que l'an passé», affirme le responsable du comité, Stéphane Diotte.

Selon ses calculs, les recettes se chiffrent à 9 000 \$.

Cette activité bi-annuelle se fait au début de chaque semestre. Les étudiants intéressés à vendre leurs livres usagés n'ont qu'à se rendre sur les points de vente. Ils décident eux-mêmes le prix de leur livre et ReçyCampus garde une commission de 10 % si le livre est vendu.

Cette vente pourrait-elle devenir une activité permanente? «Non, je ne pense pas, dit Stéphanie Diotte. Nous aimerions avoir un local mais nous sommes présentement sur la liste d'attente.»

La vente de livres aura également lieu en janvier pour une semaine à la Faculté d'administration.

### PROMOTION DU RECYCLAGE

La vente de livres et le recyclage des cannettes, bouteilles et du plastique ne sont pas les seules activités de ReçyCampus. Le groupe cherche d'ailleurs à étendre sa promotion du recyclage. «On aimerait faire le recyclage du papier journal mais ce serait plus compliqué, indique Stéphanie Diotte. De plus, il n'y a pas de place sur le campus pour faire de l'entreposage.»

Le comité s'agit également à faire une campagne de publicité du recyclage sur le campus. ♦

LES ANNONCES CLASSÉES SONT DE RETOUR À PARTIR DU 8 OCTOBRE

Profitex-en

Découvrez la magie du spectacle et du cinéma

Lucie Tremblay

Le jeudi 1<sup>er</sup> octobre 20 heures

À la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

Yvon Deschamps

Le mardi 6 octobre 20 heures

À l'Auditorium Moncton High

Billets en vente aux deux Librairies académiques

Reservations: 858-4500

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Loisirs socio-culturels En collaboration avec

LA GABRIELLE ACADEMIQUE

CRUMHF

LE PIANO NOUVELLE

LIBRAIRIE ACADEMIQUE

# Le Perroquet a réussi son premier «bec libre»!

André VILLENEUVE

Le nouveau magazine du programme d'Information-communication a été très bien reçu par ses lecteurs. Bien peu ont osé soulever de vrais débats. Pour le

premier numéro du Perroquet, Thierry Watine, responsable du magazine, se dit satisfait.

«Le Perroquet répond à des attentes précises des gens de l'Université, de l'aide, de l'insolence et une vision critique des choses

qui n'existent pas dans les médias officiels», explique M. Watine.

Toutefois, il croit que les journalistes du magazine ont été un peu trop agiles. Ils ont sous-estimé les Académis. Ils ont vite réalisé que les francophones du Nouveau-Brunswick étaient capables d'en prendre. «On veut dérangé, soulever des débats. Il faut donc aller plus loin dans notre prochain numéro», estime M. Watine.

Radio-Canada n'a rien reproché au Perroquet. La salle des nouvelles a trouvé le magazine bien écrit, intellectuel et différent. M. Watine répond à la société d'État qu'elle «est pas un média critique. Elle ne fait pas son travail».

«Le Perroquet ne fait pas de l'information, il soulève des questions.

On fait du journalisme d'enquête qui n'est jamais pratiqué par les médias officiels. Il faut donc leur provoquer», ajoute M. Watine. Marie-France Cyr, responsable des relations publiques du Perroquet a atteint ses objectifs de relationniste mais elle vise aussi à soulever de grands débats. «Officiellement, tout le monde est beau, tout le monde est gentil, mais on se poignarde dans le dos à la première occasion», déclare Mme Cyr.

Toutefois, quelques personnes se sont plaintes de certains articles qu'elles ont jugés un peu scabreux. Marie Brunelle, conseillère en maîtrise de harcèlement sexuel et sexiste, fait partie des femmes qui ont manifesté certaines réserves. «S'ils voulaient relever des débats, eh bien

ils ont réussi», affirme Mme Brunelle qui répondra au Perroquet dans le prochain numéro. Elle a particulièrement trouvé «méchante» le titre de l'article sur les «crisateurs» et «Comment enfler les succès». M. Watine et son équipe lui ont ouvert très grandes les pages. Madame Jeanne d'Arc Gaudet répondra également à Robert Pichette dans le prochain numéro.

Déjà, il y a quelques abonnés. Selon Nicolas Jaillard, responsable technique du Perroquet, c'est «monsieur et madame tout-le-monde qui s'abonne à la revue». Bien que le premier numéro ait été distribué gratuitement, la prochaine édition ne sera pas gratuite. Il sera nécessaire de s'abonner pour recevoir le magazine. ♦

## Commentaire acadie

### L'Acadie a encore ses ennemis...

ROGER CAISSE

Depuis sa création en 1604, l'Acadie a lutté contre ses ennemis. Dans mon cours d'histoire des Maritimes, le professeur m'a renseigné sur un groupe d'Acadiens qui a résisté aux efforts de déportation des dirigeants anglais pour une période de cinq ans.

Aujourd'hui, l'Acadie lutte pour sa survie, mais elle devra dorénavant militer contre son ennemi historique. À l'instinct de notre époque, on distingue l'ennemi acadien par son allégeance à son CoR du Nouveau-Brunswick. Parmi ces gens, il existe une personne qui, selon l'Acadie Nouvelle, «démêle ses couleurs anti-acadiennes». Il s'agit de Brent Taylor, un député provenant de la région de la Miramichi.

Un rapportage de CBC rapportait récemment que M. Taylor est associé au parti CoR depuis sa fondation. De plus, comme un bon Coriste, il a rédigé plusieurs, sinon la plupart, des politiques du parti. M. Taylor est allé jusqu'à se décrire comme un Coriste moyen, c'est-à-dire ordinaire, modéré.

Dans son discours lors du congrès du CoR, M. Taylor a fait quelques déclarations envers le peuple acadien, ce qui lui a valu de grands applaudissements. Il a proposé, en plus de l'antilinguisme anglais au Nouveau-Brunswick, d'enlever le drapeau acadien de nos édifices gouvernementaux, incluant celui de l'Assemblée Législative. Si vous vous souvenez de mon article de la semaine dernière, vous savez que je tiens mordicus à la présence du drapeau acadien, alors, étant un Acadien nationaliste, cette idée de M. Taylor me semble intolérable.

Revenant au discours de M. Taylor, il refuse la déportation de la population acadienne en 1755 en affirmant, selon l'Acadie Nouvelle, «Je suis lassé d'entendre parler de l'Expulsion et des victimes d'y à 237 ans... Il est temps que le gouvernement commence à nous traiter comme des citoyens de 1992 et non

comme des descendants de 1755». A mon avis, M. Taylor devrait écouter les paroles qu'il prononce.

Examinons un cas particulier entre un gouvernement et un groupe avec un problème fédéral: le gouvernement fédéral traite les revendications des citoyens autochtones encore aujourd'hui, quand le peuple date de 125 ans. Alors pourquoi est-ce que le gouvernement du Nouveau-Brunswick ne devrait pas traiter les problèmes acadien?

Si M. Taylor voyait ses vœux exaucés (et j'espère qu'ils ne le seront pas), il effacerait toute notion d'acadienneté au «New Brunswick». Je me demande s'il adhère à l'idée de son collègue, M. Pafford, qui voudrait déporter le peuple acadien au Québec. Le gros hic de M. Taylor est que, après avoir prononcé ces attaques contre le peuple acadien, il parle d'égalité des citoyens? Je ne sais pas comment une personne peut vouloir abaisser intégralement un groupe de la société et ensuite parler d'égalité. Cela n'a aucun sens.

Non raisonnement, à mon avis, est le suivant: quand M. Taylor parle d'égalité des citoyens, il fait référence aux individus qui composent la société. Ce qu'il veut dire est que les individus d'une société s'associent entre eux, à partir de bases communes. Le problème de M. Taylor est qu'il refuse de reconnaître le peuple acadien comme un groupe de la société néobrunswickoise. Ce qui n'a pas fait de bien à M. Taylor, d'une perspective acadienne, c'est qu'à la fin de son discours, tel qu'imprimé dans l'Acadie Nouvelle, il se «royait pas que son discours, pris dans son ensemble, ait indisposé les Académis».

Franchement, M. Taylor, croyez-vous que nous sommes ignorants au point de ne pas reconnaître nos ennemis? Au contraire, on peut maintenant prouver, par l'entremise de vos propres paroles, que le discours coriste est réellement discriminatoire puisqu'il provient d'un de ses «membres ordinaires». ♦

## L'U de M a envoyé un mémoire à la Commission sur l'excellence en éducation

Jacques LAMONTAGNE

L'Université de Moncton a envoyé, la semaine dernière, son mémoire à la Commission sur l'excellence en éducation. La FCEE devra attendre le 9 octobre pour présenter le sien.

L'Université devra patienter quelque peu avant de savoir si elle ira devant la Commission débattre ou non certains points de son mémoire ou plutôt de sa réaction face au document de réflexion II. Ce mémoire de 28 pages veut préserver l'autonomie de l'U de M sans se voir imposer certains contrôles abusifs et nuisibles de la part des gouvernements. On y retrouve l'évolution de l'U de M depuis son incorporation en 1963. De plus, on traite de l'accessibilité, de la qualité de la formation, du soutien des activités de re-

cherche, de développement et de création, des services à la collectivité et de la responsabilité sociale.

En second lieu, on touche trois sujets dont un semble particulièrement intéressant: le financement. L'U de M demande une réforme des programmes gouvernementaux de prêts et bourses. Elle est consciente que la population étudiante ne bénéficie pas de ressources adéquates pour étudier. On cite même dans le document que l'U de M se prive annuellement d'un revenu de deux millions en maintenant une attitude restrictive face à l'augmentation des droits de scolarité. Or, 70% des étudiants de l'Université bénéficient de ces programmes de prêts et bourses. Veut-on préconiser une réforme pour venir en aide aux étudiants ou pour combler un manque à gagner des

droits de scolarité?

Quant à cela, la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes du Nouveau-Brunswick devra patienter jusqu'au 9 octobre pour présenter, à Fredericton, son mémoire devant la Commission.

Bruno Roy, directeur ex affaires externes de la Fécéum et vice-président à la FCEE-N.-B., se méfie de la façon dont la Commission procède. On se souvient que la Commission a été créée en novembre 1991 par le Premier ministre McKenna. Toutefois, Bruno Roy trouve ardue l'entrée des étudiants dans le décor puisque les activités battent leur plein depuis plusieurs mois. Malgré tout, l'objectif premier de la FCEE demeurera la réduction des droits de scolarité. ♦

## L'association des étudiants internationaux vers un consensus

Mathieu MUBOTAYI

La tenue d'une assemblée extraordinaire, le 25 septembre dernier, pourrait permettre au comité provisoire de l'Association des étudiants internationaux de sortir de l'impasse et d'en arriver à un consensus sur le problème qui les touche depuis le printemps dernier.

En effet, comme il a été souligné dans un article la semaine dernière, il était question d'une entente entre les membres pour arriver à un consensus. À l'assemblée, on a assisté à un afflux de membres, environ 38 personnes étaient présentes. Tous

étaient déterminés à apporter leur appui.

Plusieurs points ont été soulevés. Dans son discours adressé à l'assemblée, le directeur des affaires externes de la Fécéum, Bruno Roy, a souligné qu'il était prêt à aider les étudiants internationaux du C.U.M. en ce qui concerne les frais différentiels lors de la rencontre avec le premier ministre provincial, le 9 octobre prochain.

Cette déclaration lui a valu des applaudissements de la part des membres qui n'avaient pas entendus ce genre de discours depuis belle lurette. Toutefois, il s'avère que la déclaration de M. Roy

pourrait établir la confiance entre les membres de l'Association et la Fécéum. «Nous ne pouvons qu'encourager ce genre d'actions de la part de la Fécéum et nous attendons surtout la promesse de M. Roy au sujet des frais différentiels», dit un groupe des membres du C.U.M. en ce qui concerne les frais différentiels.

Il semble que la journée du 25 septembre était caractérisée par un consensus qui s'est déstabilisé entre les membres de l'Association des étudiants internationaux: une journée pleine d'émotions. Toutefois, nous n'en sommes qu'au début. Il nous faudra encore du travail et de la participation. ♦

# Référendum 1992

## Comment procéder?

**Aelck F. LOSIER**

Le référendum du 26 octobre prochain aura une importance capitale pour l'avenir du pays. Si acceptée, la proposition déboulera l'imposante constitutionnelle du pays qui date depuis 1982.

Si l'on a pas le quotidienement les journaux ou regardé les nouvelles télévisées, il est sûrement difficile de savoir comment procéder pour voter à la fin du mois.

Il y aura deux référendums le 26 octobre prochain : un au

Québec et l'autre au niveau fédéral. C'est la première fois que deux votes populaires portant sur la même question mais selon deux lois différentes auront lieu en même temps.

Du 2 octobre au 7 octobre prochain (de vendredi à mercredi prochain), 64 000 recenseurs recueilleront les noms de plus de 13 millions d'électeurs en vertu de la Loi référendaire. Ces recenseurs feront du porte à porte pour recueillir les noms de tous ceux qui ont 18 ans ou plus. Si on n'est pas à la maison, le recenseur laissera

FEDERAL REFERENDUM

October 26, 1992



RÉFÉRENDUM FÉDÉRAL

26 octobre 1992

Do you agree that the Constitution of Canada should be renewed on the basis of the agreement reached on August 28, 1992?

YES

NO

OUI

NON

Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992 ?

## Chronique politique

### Référendum: la France dit «oui» à l'Europe

Éric MICHEL

Dimanche, 21 septembre, à une très faible majorité, les électeurs français ont approuvé le Traité de Maastricht. Cette victoire de l'OUI, si relative soit-elle, permet néanmoins à la France de se maintenir dans une Europe en construction.

Depuis la création, en 1957, de la Communauté économique européenne, l'Europe de l'Ouest renforce constamment les liens qui unissent ses membres. Ainsi, les chefs d'Etat des 12 membres de la C.E.E. (France, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Grèce, Espagne, Portugal, Royaume-Uni, Irlande et Danemark), réunis l'an dernier à Maastricht ont décidé de franchir un pas supplémentaire dans la construction de l'Europe en rédigeant un traité d'union européenne.

Ce traité, qui vient d'être approuvé par les Français à 51%, comprend deux grandes idées: la consolidation de l'union économique d'une part et la naissance d'une union politique d'autre part. Sur le plan économique, il s'agit notamment de créer une monnaie unique, l'écu (European Count Unit), devant se substituer aux diverses monnaies nationales.

Sur le plan politique, le traité de Maastricht prévoit l'existence d'une politique intérieure commune, ainsi que la naissance d'une citoyenneté européenne. Dès lors, tout citoyen européen aura le droit de vote et d'éligibilité, quel que soit son lieu de résidence en Europe. En matière

de défense, il est permis d'envisager l'existence d'une armée européenne, capable éventuellement de faire face aux nombreux conflits à venir dans l'ancien bloc soviétique. En matière politique, l'Europe des 12 se dirige donc difficilement vers un système intégré, et non plus seulement coopératif. En d'autres termes, la future union européenne exigera un accroissement du pouvoir des instances européennes (commission, conseil et parlement), au détriment des pouvoirs nationaux traditionnels.

La complexité des enjeux, la peur d'un avenir incertain et la crainte de voir se dissoudre les différentes identités européennes autant de facteurs qui permettent de comprendre pourquoi la ratification du traité a été si difficile en France. Un risque supplémentaire a été pris par le Président Mitterrand (parisan du OUI) en soumettant directement le traité au peuple français par voie de référendum. Au Danemark, où les électeurs ont également été consultés par référendum, le NON l'a emporté à 50,7%, ce qui pose d'ores et déjà de nombreux problèmes quant à l'entrée en vigueur du traité. En Irlande, en revanche, le référendum a donné lieu à une large victoire de l'OUI (69%).

Partout ailleurs, le traité sera soumis aux parlements nationaux, ce qui favorise incontestablement son approbation. La Belgique, le Luxembourg et la Grèce ont ainsi ratifié le traité, tandis que le reste des 12 États membres auront à se prononcer à l'automne. ♦

un message et tentera de revenir plus tard. Après le recensement, c'est la période de révision, du 8 au 19 octobre prochain. Pendant cette période, tout électeur potentiel devrait recevoir par la poste un avis de recensement adressé à son nom. Cette carte veut confirmer que le nom fait partie de la liste électorale et indiquer l'endroit où il doit voter. Toute personne n'ayant pas reçu de carte ou si la carte contient une erreur doit avertir sans faute Elections Canada au plus tard le 19 octobre. Ceux qui ne procéderaient pas de cette façon ne pourront pas

voter le 26 octobre prochain.

Il est aussi possible de voter par anticipation. Les 22 et 23 octobre prochains seront réservés à cet effet. Ceux qui ne pourraient pas voter le jour du référendum ou encore le jour du vote par anticipation pourront quand même voter au bureau du directeur du scrutin de leur circonscription.

Le jour J, le lundi 26 octobre, les bureaux de scrutin seront ouverts de 9 heures à 20 heures.

La question référendaire sera traduite en 35 langues autochtones en plus du français et de l'an-

glais. De plus, toute l'information recueillie sera mise sur ordinateur au lieu de tout dactylographier comme c'était fait par le passé.

Ce référendum est le troisième à avoir lieu au pays au niveau national. Le premier, en 1898, a porté sur la prohibition de l'importation, de la fabrication et de la vente d'alcool. Le deuxième portait sur la circonscription. Au niveau provincial, il y a eu plus de 48 référendums ou pétitions provinciales ou territoriales. Seuls le Nouveau-Brunswick et le Yukon n'en ont jamais tenus. ♦



*Bonne fête Kacho! C'est maintenant à ton tour de nous parler de tes 20 ans d'amour! Longue vie au Kacho!*

Sylvain MONTREUIL

## Étudie-toi toi même

L'an dernier on apprenait sur le campus par l'entremise de Daniel O'Carroll que l'Université de Moncton se lançait dans une étude sur les sports. Presque un an plus tard, nous n'avons toujours pas vu ni entendu parler de cette étude. Si ce n'est des sorties de M. O'Carroll qui viennent nous rappeler que la direction des sports effectue un examen en profondeur de ces activités sportives! Encore lors de la rentrée, on le publiait dans Le Front du 17 septembre, M. O'Carroll nous promettait l'étude pour la mi-octobre. Cependant, sans trop s'attarder aux dates (c'est beaucoup mieux ainsi...) à quoi peut-on s'attendre avec cette étude sur les sports?

Sérieusement, peu de personnes peuvent le dire. Toutefois, on peut avancer qu'en général on n'a fait pas d'étude de la sorte pour le plaisir d'en faire une. À l'U de M, le sport est tout simplement malade et il n'est pas attendu de n'importe quel syndrome: le sport Bleu et Or est frappé par le virus de la victoire. Non pas que nos équipes ne peuvent pas gagner ou ne veulent pas remporter de matches, mais plutôt parce que si une équipe ne gagne pas, elle fait constamment face à une élimination complète de la surface du C.U.M.I. Dans le fond, c'est très simple, pour qu'on garde un sport à l'Université de Moncton, il faut que l'équipe gagne des matches. Cette année, la rumeur circule. Il paraît que c'est la dernière chance de notre équipe de soccer féminin, du moins ça se parle... On le verra lorsque l'étude sortira à la mi-octobre.

M. O'Carroll nous a laissé savoir que probablement de nouveaux sports seront envisagés. Cependant, est-ce que l'arrivée de nouveaux sports signifiera la disparition de sports existant déjà? Rien pour l'instant ne peut nous permettre de répondre à cette question. On parle d'équipes qui ne compétitionneraient pas sur une base régulière dans les ligues interuniversitaires mais qui représenteraient l'Université de Moncton dans quelques rencontres et tournois durant l'année. Mais comment ce fait-il qu'une université comme la nôtre avec ses quelques 4 500 étudiants ne puisse se permettre d'avoir plus d'équipes de sports? Prenons un exemple: l'Université Mount Allison située à Sackville qui compte 2 054 étudiants (Maclean's Ranking the Nations, 1991) peut se permettre d'avoir une équipe de football, une de hockey, deux équipes de soccer, une équipe de volleyball masculin et une équipe de natation mixte. Les diverses équipes n'ont pas toutes des années fantastiques comme les Mounties au football qui se sont rendus deux fois à la Coupe Vanier en deux ans. L'équipe de hockey, par exemple, a connu des saisons relativement tranquilles depuis trois ans et pourtant elle n'est pas constamment mise sous la menace du suspens. Le fait d'avoir une équipe d'année en année, peu importe que l'on gagne ou que l'on perde, assure une tradition. De plus, cela permet aux entraîneurs de bâtir leur équipe autour d'un noyau de joueurs et de joueuses. Cette pratique permet également de faire connaître nos programmes de sports universitaires puisqu'au fil des ans, on sait qu'il y a telle équipe que telle autre dans cette université.

À l'Université de Moncton, on ne sait pas quel sport disparaîtra et quel autre réussira à survivre une année de plus, à part le hockey, bien sûr! Cette année, l'équipe de hockey sur glace est disparue; il n'aura fallu qu'une mauvaise saison. L'équipe de volleyball masculine, quant à elle, est en année sabbatique... ou si vous préférez en position pour trop de défaites (ou plutôt pas assez de victoires). Si vraiment il faut étudier quelque chose à l'U de M, ce n'est pas nécessairement pour savoir quels sports mettre en branle, mais plutôt de placer en perspective notre façon de procéder. C'est-à-dire, comment s'y prend-on pour gérer nos équipes? Car les porte-couleurs de l'U de M donneront leur 100% peu importe les sports dans lequel ils compétitionneront. Ce ne sont pas les sports, ni les athlètes qui devraient être au centre de cette étude. Mais plutôt la direction des sports de l'Université de Moncton et ses conceptions de ce qu'est la représentation sportive au sein des ligues interuniversitaires. ♦

On me dit que l'équipe de soccer féminin sera peut-être coupée!



Eh! Ou! Pour la remplacer par les darts, la pétanque et les quilles!



## Billet d'humeur



Manon POCHIC

## Les étudiants sont-ils plus ou moins pauvres?

À peine débarqué sur le campus, on entend déjà de part et d'autre que les étudiants (en général) représentent un apport financier non négligeable pour la ville. Ces paroles font plaisir et pourtant elle n'est pas constamment mise sous la menace du suspens. Le fait d'avoir une équipe d'année en année, peu importe que l'on gagne ou que l'on perde, assure une tradition. De plus, cela permet aux entraîneurs de bâtir leur équipe autour d'un noyau de joueurs et de joueuses. Cette pratique permet également de faire connaître nos programmes de sports universitaires puisqu'au fil des ans, on sait qu'il y a telle équipe que telle autre dans cette université.

«Nous devons tout de même avouer que sur la ligne de fond, c'est tout à fait vrai.

La Lanterne, par exemple, a mis en circulation 250 cartons de membres au prix de 35\$ chacune. Et la vente n'a duré que dix jours! Le Fat Tuesday's est bondé chaque mardi soir à tel point que la file représente très souvent une attente d'une heure.

La Place Champlain, centre commercial par excellence, accueille dans ses allées plusieurs d'entre nous qui font les boutiques et la richesse des boutiques. Et l'en passe.

Mais le véritable problème n'est pas là. Il faut se rendre à l'évidence. Sur plus de 4 000

étudiants cette année, environ 70% bénéficient de prêts et bourses. Ces montants d'argent alloués par le gouvernement ne sont en général pas très élevés. Ainsi donc, nous sommes obligés de trouver un travail à temps partiel qui arroudi les fins de mois et surtout qui nous aide à mieux vivre. Bien souvent, nous comptons aussi sur l'aide de Papa et Maman.

Si l'on prend un étudiant moyen, il doit faire le mois avec 400 à 500 dollars. Ce n'est pas facile à bouffer, le téléphone, les sorties et comment faut-on pour le payer? Hic!

Il est vrai que ça représente un rythme de vie élevé, mais dans le fond, sommes-nous seulement ici pour étudier et éviter fouaou au bout de quatre mois?

Excusez pardon, mais le social c'est important et ainsi, les sorties sont nécessaires.

Les «gâtés», ça n'a jamais fait de mal à personne, alors que l'on cesse de nous reprocher nos achats. Après tout, chacun dégage l'image qu'il a envie, nous sommes en démocratie, alors que chacun prenne son parti et vive comme il le désire. Avis aux commères! ♦

## LE FRONT

Directrice par intérim

Viviane LEVESQUE

Néerlandaise en chef

Anick LOSER

Chef de pupitre

Manon POCHIC

Néerlandaise sportif

Sylvain MONTREUIL

Montage par ordinateur

graphique (Michel Robinson)

Photographie

Patrick BRITON

Correctrice

Lucie LARIBISSONNIÈRE

Caricaturiste

Viviane LEVESQUE

L'impress

Elisabeth ALLARD

Vendeuse de publicité

Manon BRITON

Denis POISSIER

Dactylographe

Marie-Anne FOUSSART

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université interuniversitaire de Moncton, 105 avenue Main, Université de Moncton, N.B., E1A 3G9 Téléphone: 853-4529

Le montage est fait par graphisme, Manon, N.B. C.P.C. (853-4529) Téléphone: 853-3517 ou 853-4438 ou 853-3820 L'impression est faite par Acadia Presse, C.P. 1300 Carleton, N.B. E1B 1K2 Tous les textes et renseignements doivent être envoyés au plus tard le vendredi à 18h00 pour publication le lendemain.

Cher des médias provinciaux, l'usage du microprocesseur à pour effet d'élargir les horizons de la recherche.

discriminatoire. Le directeur du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser les services sociaux.

LE FRONT ne se rend pas responsable des articles publiés dans l'hebdomadaire. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

## MADAME LA DIRECTRICE,

Le 24 septembre dernier, le journal *Le Front* publiait en première page un article dans lequel il est surtout question des manuels de base en anglais dans les cours à l'Université de Moncton. Dans cet article, un certain nombre de propos me sont attribués. L'article parle également de la réaction du président de la FÉECUM, M. Ciro LeBlanc, qui se serait dit malheureux des propos du vice-recteur.

La première partie de ma conversation avec l'auteur de l'article portait sur la politique de l'Université. Au cours de cette conversation, j'ai lu à la journaliste les articles de cette politique et je lui ai indiqué qu'elle pouvait les trouver à la page 436 du Répertoire de l'Université. Malheureusement, autant mes paroles que le texte du Répertoire sont mal cités dans l'article.

J'ai par ailleurs expliqué à la journaliste que de nombreux efforts sont dépensés par les professeurs pour éviter des manuels de base en anglais non seulement dans les premières années mais dans tous les cours de l'Université. Je lui ai expliqué que de nombreux professeurs travaillent à la préparation de recueils de textes ou publient leurs notes de cours afin

d'éviter de s'appuyer sur des manuels en anglais. Je lui ai expliqué qu'à cet égard l'Université de Moncton reçoit parfois des compliments pour mieux réussir que certaines universités du Québec à dispenser son enseignement sans forcer les étudiants à suivre un manuel de base en anglais. J'ai par ailleurs expliqué à l'auteur de l'article qu'au-delà de la question des manuels de base, il y a également la question de tout le matériel littéraire qu'une étudiante ou un étudiant peut-être appelé à connaître pendant le déroulement d'un

- cours. Or, à ce niveau, il est évident qu'à l'Université de Moncton, on n'encourage pas la clientèle étudiante à n'utiliser que le matériel français en bibliochèque. Dans ce sens, nous n'encourageons pas la clientèle à se limiter au français.
- Le troisième volet de notre conversation portait sur la formation générale et sur le caractère bilingue de notre

- société. J'ai tenté de faire valoir que les objectifs du Sénat académique concernant la connaissance d'un langage seconde sont non seulement légitimes mais facilitent l'insertion de nos diplômés dans la société.
- Je vous dispense de toutes autres nuances de notre conversation. Qu'il me suffise de dire qu'à la lecture de l'article, je

- comprends que M. Gino LeBlanc trouve mes commentaires «malheureux», puisque moi-même je ne les reconnais plus.
- Veuillez agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes salutations distinguées.
- **Laëandre Desjardins, Ph.D.**  
Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

- **N.D.L.R. La direction du journal désire préciser que**
- **so journaliste n'a qu'effectuer son travail en rapportant les propos de Monsieur Desjardins. Le Front rappelle qu'il n'y a eu aucune opinion d'émission dans l'article à l'exception des citations bien sûr.**

## CKUM-MF 105,7 STEREO

LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

6h.	LE TOASTER EN FOLIE					
7h.	MUSIQUE POPULAIRE, SKETCH HUMORISTIQUE SPORTS, ACTUALITÉS					
8h.	AVEC IROIS LEGERE, JEAN-GUY LANDRY ET ERIC BOUCHARD					
9h.	L'INFORMEL				CHEZ VICTOR	LE NUAGE MUSICAL
10h.	MUSIQUE VARIÉE, HOROSCOPES, SPÉCIAL FRANCOPHONE 30 MINUTES					
11h.	AVEC MICHEL GOUBOUT				SPORTIVEMENT VESTRE	MICRO-PORE
12h.	MIDI - FM				REVUE WEEKEND	
13h.	MUSIQUE POPULAIRE, ACTUALITÉS, INSOLITE BALADEUR				EN NOIR ET BLANC	MIDI FORMEL DE QUOI A DIRE
14h.	MUSIQUE DE DÉTENTE, CHRONIQUE CINÉMA, CO-VOITURAGE					
15h.	105,7 à L'HEURE				LE DÉCOMPTE	BON DIMANCHE
16h.	MUSIQUE POPULAIRE, SKETCH HUMORISTIQUE, LA TOUNE DU JOUR, SPORTS, ACTUALITÉS				LE PALMIER	LE CHARIOT DU WESTERN
17h.	AVEC PAUL WARD				APPÉRITIF SONORE	PROG. DE LA MUSIQUE
18h.	PREMIER PLAN AVEC JULIE CARPENTIER				LE TRANS CANADIEN	JAZZ MODO
19h.	ROCK AU CLASSIQUE	RADIO BINGO	LA PAGE BLANCHE	POLYCHROMATIC	ROCK à MAX	RENDEZ-VOUS ROCK
20h.	ROYAUME DU ROCK	LE 80/20	LE LOTUS DE LA NUT	L'INCONSCIENCE	POP RAPPORT	SANS TITRE A DATE!
21h.			BLUES POUR LA FIN	JELLO ELECTRIQUE	LE KACHO EN DIRECT	LA BOUCHERIE DES ONDES
22h.						
23h.						
24h.						
1h.						
2h.						

LES ANNONCES  
CLASSÉES SONT  
DE RETOUR  
À PARTIR DU  
8 OCTOBRE

Profitez-en

Francis LEBLANC

Martin BÉGIN

## Lettre à une amie d'outre-mer

## CHÈRE AMIE,

Voilà déjà quelques mois que nous nous sommes vus. Tu sais que je vais à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Non, on peut y étudier aussi! Et en français, par surcroît. Sauf dans quelques cours ou les livres dont en anglais (des livres carrés). Ça peut être en mathématiques (pour expliquer la racine carrée), dans un cours d'orientation («la maison est à quelques «blokes» d'ici»), en géométrie (les angles aigus) ou en plomberie (pour parler aux gens bouchés).

De plus, certains étudiants et étudiantes peuvent même suivre leurs cours dans la langue de Brent Taylor et Danny Cameron. Je ne sais pas ce qui se «trame» (comme ceux qui ont pris ce cours...) mais il paraît que le tout se joue entre 70 et 79.

C'est Arch Pafford qui va être content: il ne lui manque (à son humble fleurçon) que de devenir recteur de l'Université!

Mais tel n'est pas à mon propos! J'aimerais remercier Martin Bégin pour l'ensemble de son vocabulaire! J'avais, tu chère amie d'outre-Acadie, qu'il y a au Nouveau-Brunswick des animaux étranges, dignes de films d'horreur les moins bien cotés? Oui, oui, je te le dis!

Un exemple? Le Henri-Motte-Édite. C'est une «bitube» qui n'a peur de rien. Si ce n'est

que d'une bête féroce nommée le CoR-à-Non. C'est une grosse sangsue jaune qui porte ses kilt carreaux, avec à sa tête, Danny.

Pour effrayer le Henri-Motte-Édite (HME), il suffit de dire quelque chose. N'importe quoi. Le CoR-à-Non dit «lllan», l'autre bitube préhistorique dit «Noirs».

Heureusement, malgré sa jeunesse relative, le CoR-à-Non nait très vieux. Donc, il a des chances de mourir... dans une aile de finistère. L'autre bitube qui commence à effrayer le HME est le Québécois-axé-en Acadie-qui-fait-figure-de-traitre-s'il-dit-non (QEEAQFFDTSDN). C'est une bête à deux pattes qui vient de chez toi. Selon le HME, ces bestioles huppées seraient parentes, et le CoR-à-Non... le QEEAQFFDTSDN tiendrait cela de la teC... «chansonnier québécois bien connu».

N'empêche, chère amie, tu stresser beaucoup les Acadiciens. Le HME, qui essaie d'écrire sur du papier national, se félicite beaucoup sur les commentaires en éditorial. Même que certains ont un «morte-on» dans la gorge quand ils (ou elles) parlent.

À-dessus, je te quitte, brillante mais sincère amie québécoise, en te disant que rien n'est facile à examiner en terre néo-brunswickoise. ♦

VIO

Babilard

## PONT à PÉAGE

Il y aura un pont à péage le mardi 6 octobre prochain toute la journée. Ce pont se fera à toutes les entrées de l'Université de Moncton. Organisé par l'Association des étudiants et étudiants en génie de l'U de M (AEE-GUM), cette activité veut aider à financer le congrès de génie. S'il pleut, le pont à péage sera remis au mardi suivant.

## ASSISTANTS DE TRAVAIL

Le département de science politique est à la recherche de trois assistants de travail pour les cours suivants: SP1000-1, session automne; SP1000-2, session hiver; SP1050-1, session hiver. Quatre critères seront considérés: la qualité des cours académiques, niveau de formation en science politique, expérience de travail, et disponibilité. Tous les intéressés doivent donner leur nom et leur numéro de téléphone au secrétaire des sciences sociales avant le 6 octobre à 15 heures.

## PHOTOCOPIEUSE

À noter que la photocopieuse à la maison de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton a été changée. Il en coûtera maintenant dix cents la copie. Cette nouvelle photocopieuse offre plusieurs services: trousse, recto-verso, alimentation. Apportez votre propre monnaie.

## TABLE-RONDE

Pour souligner la semaine nationale de la famille, l'École de nutrition et d'études familiales organise une table-ronde qui portera sur le thème de l'environnement communautaire et son importance pour les familles. Elle aura lieu le mercredi 7 octobre, de 15h à 16h, au salon étudiant du Pavillon Jacqueline-Bouchard. Toute la collectivité y est bienvenue.

Il y aura également une collecte de nourriture pour le compteur alimentaire Mapleton du 5 au 11 octobre. Une boîte placée à l'École de nutrition et d'études familiales servira à cueillir de la nourriture non-périssable.

## Du rase-motte!!!

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que dans quelques semaines, la population canadienne sera appelée aux urnes. Le 26 octobre, chaque citoyen pourra exercer son droit de vote et dire à ses élus ce qu'il pense de l'accord signé à Charlottetown, la capitale d'une province qui sera bientôt aussi connue pour son nombre de sénateurs que pour ses parats ou Anne-àux-pignons verts. Même que, si c'est un grand voyageur, ce citoyen pourra même voter deux ou trois fois. Mais tel n'est pas mon propos... D'ici le jour «X», les éditorialistes seront nombreux à analyser la campagne référendaire et les impacts d'un Oui et d'un Non sur notre beau pays criblé de dettes (notes de l'auteur: les lettres auront bien sûr compris l'origine de la dernière expression, qui vient de la célèbre maxime d'Ésai Dégrècle, «criblé par les fautes comme un livre d'histoire»). Évidemment, les médias acadiciens ne feront pas exception à la règle. Sauf que...

Jeu! dernier, je me suis imposé... comme chaque jour, l'expérience éprouvée que nous avons eue la lecture de notre quotidien national, L'Acadie Nouvelle. Rendu à la page éditoriale, (la page de la souris, si vous préférez), j'ai tanté par tous les moyens, comme à l'habitude, d'éviter de voir l'insipide dessin qui tient lieu de caricature. Peine perdue. La journée avait pourtant si bien commencé...

Encore assisément, je me suis ensuite tourné vers le côté gauche de la page et j'ai commencé à lire ce qui est censé être un éditorial. Un texte signé Henri Motte. Et en avant pour une autre session quotidienne de martyre intellectuel. Certains préfèrent la flagellation et je commence à les comprendre.

Comme beaucoup de ses homologues, il a choisi le péché du 26 octobre comme sujet d'analyse. Incroyable. Siur Motte aurait franchement avantage à prendre des textes de la Presse Canadienne pour écrire ses éditoriaux. Qu'on soit d'accord ou non avec ses immémoriaux de vote n'a pas d'importance en soi. Sauf que le moins qu'on puisse attendre d'un éditorialiste,

il me semble, c'est que le texte qu'il écrit ne soit le fruit d'une démarche intellectuelle le moins dénuée d'élaboration. On n'écrit pas un texte comme ça, entre les chaises et la salle de rédaction, or le texte de jeu! semblait plus résister d'une méchante brosse à la traverse du coin qu'à autre chose. Son opinion, je m'en balance pas mal. C'est son cheminement intellectuel (sic) qui m'intrigue.

En Acadie, nous dit M. Motte, on n'a même pas à se demander si l'accord est bon ou non. Le CoR est le seul parti à être éreopé! Il faut donc être en faveur. Non, non, ce qu'il y a dedans n'a pas d'importance. Si le CoR dit non, il faut dire blanc. C'est comme si Danny Cameron déterminait indirectement la politique du journal (O) de Caraquet.

Henri, Henri, Henri, un Non n'est pas plus un appui au CoR ou au «force blanc» qu'un Oui est un appui aux partis libéral, conservateur, néo-démocrate, zoulou, rhinocéros, camion, libertaire, chrétien, communiste, socialiste, travailliste, républicain ou quoi encore... Il serait grand temps que quelqu'un pondre un éditorial sans prendre le CoR comme cadre d'analyse. Mais Henri nous dira sûrement qu'il a basé son éditorial sur les commentaires d'un de ses prétendus amis.

Ce raisonnement fait aussi preuve d'une étroitesse d'esprit que l'on retrouve malheureusement trop. Il est possible de voter Oui ou Non sans s'arrêter pour se demander si on donne un appui à tel ou tel parti. Les cotes de popularité de Brian Mulroney et de Jean Chrétien se trouvent à peu près à 14 pour cent! Il y a encore plus de gens qui pensent qu'Évris est encore vivant!!! Dans ces conditions si tout le monde votait en fonction de ses allégeances politiques, le sort de l'accord serait déjà scellé.

Tout l'été, le surlouche a brillé dans le courrier des lettres perdues de L'Acadie Nouvelle, avec les affaires Butler, LeBreton et autres. Et il brûle encore, croyez-moi. Je m'en sers tous les jours pour allumer mon foyer.

Nelson, Nelson, reprends donc ta plume. ♦

LE COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES  
N'A AUCUN POUVOIR DICTATORIAL; IL NE PEUT  
RIEN ORDONNER À PERSONNE.

IL FAIT DES RECOMMANDATIONS.

Vicior C. Gauthier  
Commissaire aux langues officielles



TÉLÉPHONE

859-8180

PLAZA PIER 1 - 438, RUE PAUL  
SUITE 6, DIEPPE, N.B., E1A 4Z5

# «Le peuple ne parle pas, car on ne le laisse pas!»

## -Lucie Blue Tremblay, la révélation de l'année de 1984 au Festival de Granby

Manon PÉCIC

Amateurs de folk, soyez au rendez-vous jeudi soir à 20 h à la salle de spectacle de l'Université de Moncton. Pourquoi? Tout simplement parce que Lucie Blue Tremblay y sera. Pour ceux qui ne la connaissent pas, c'est une auteure-compositrice-interprète originaire de Montréal et qui a volontairement choisi de chanter dans les deux langues. «Non pas pour faire comme les autres, ni parce qu'ils m'ont influencée, mais parce qu'il faut se rendre à l'évidence qu'au Canada actuel, nous n'avons plus choisis que d'être bilingue», affirme-t-elle.

Pour la petite histoire, sachez que Lucie Blue Tremblay est entrée dans le monde du show-business en 1984 lorsqu'elle remporta le Festival international de Granby dans le volet auteure-compositrice-interprète et a reçu le prix de la presse et du public.

C'est en 1985 que son premier



Lucie Blue Tremblay à Moncton ce soir!

album fait son apparition sur les scènes. «Lucie Blue Tremblay» (titre de l'album) se révèle un succès.

Il faut bien dire que les disques de Lucie se font rares sur le marché. À cela, peut-être une raison, en limitant le tirage, elle est considérée comme une chanteuse «rare» qui a restreint son fan club à une clientèle fidèle. Même si cela ne fait que six ans qu'elle est chez les disquaires, Lucie a su garder la même toile de fond.

A savoir que toutes ses chansons sont rigées par un thème. De ce fait, elle fait rire, pleurer, choquer son public en parlant aussi bien de l'apartheid, l'avortement, l'inceste, le droit des prisonniers, le Sida, etc.

Lucie Blue Tremblay a un tel talent qu'on ne se lasse pas de l'écouter. Avra-t-elle, c'est peut-être ses textes engagés qui nous

attirent.

Les choses étant ce qu'elles sont, elle aime porter un regard sur le monde qui l'entoure et s'attarde parfois sur la politique même si, dit-elle, «c'est toute la même qui joue au théâtre et se moque du peuple. Ils parlent à notre place sans même respecter nos souhaits».

Lucie Blue Tremblay sera donc à Moncton jeudi soir. Et elle viendra seule! «Le spectacle sera «cool», et avec un orchestre ou non, les chansons sont les mêmes» ajoute-t-elle. Avec le talent de communicatrice qu'on lui confère, Lucie saura sûrement vous convaincre ou mieux, vous persuader.

Enfin, dernière précision utile, elle saura avec elle des copies de son dernier album. Il ne vous reste plus qu'à passer votre tirelire! ♦

## Angèle ressuscite la Bolduc!

Julie CARPENTIER

Vendredi dernier, environ cinq cents personnes ont accueilli chaleureusement Angèle Arsenault à l'auditorium du Moncton High School. Avec son énergie et son dynamisme bien à elle, elle a fait revivre la Bolduc. Ce spectacle est le sixième d'une tournée de soixante à travers les Maritimes, le Québec et l'Ontario.

Tout au long de sa prestation, Madame Arsenault captive son auditoire en utilisant humour, simplicité et émotion. Un auditoire qui avait majoritairement l'âge de nos parents et grands-parents, mais qui ne participait pas moins pour autant.

Tout y était pour nous transporter à l'époque des gigues et des soirées dansantes: violon, musique à bouche, accordéon ainsi que le décor vieillit de l'auditorium du Moncton High.

L'interprète fut admirablement bien choisie pour rendre hommage à Madame Bolduc. La célèbre blonde aux lunettes rondes ne tente pas d'imiter l'ancienne «charlatane» du début du siècle. Par contre, des points communs les unissent: elles sont toutes deux nées d'une mère acadienne et, alors que la Bolduc rendait plus vivable la dépression des années 30, Madame Arsenault égayait la récession des années 90!

Durant la soirée, les chants traditionnels sont entrecoupés de rappels historiques. Cela nous permet d'apprendre qu'elle était très avant-gardiste Madame la Bolduc. Première auteure-com-

positrice-interprète du Québec, elle est née en Gaspésie d'un père irlandais. À vingt ans, elle épouse un «violonnois» avec qui elle a douze enfants, dont huit sont morts en bas âge. Reconcue pour remonter le moral des populations du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre, elle n'hésite pas à partir en tournée. Elle produit elle-même ses chansons qui font connaître ses chansons inspirées du quotidien.

Ce n'est qu'à la toute fin du spectacle qu'Angèle Arsenault enfle des vêtements de l'époque et incarne le personnage mort il y

à cinquante ans. Dans une chanson de sa composition, elle fait revivre la Bolduc au XX<sup>e</sup> siècle. C'est alors qu'elle nous avoue que si elle chantait aujourd'hui, elle serait comme Céline ou Mirou et qu'elle ferait des vidéos-clips. Elle s'est méritée des applaudissements spontanés en soulignant l'éternelle discordance entre Anglais, Français et Autochtones.

«Bonjour Madame Bolduc!» était donc un spectacle plein de vie, un regard sur le passé et nos origines; bref un moment émouvant qui nous a fait réfléchir sur notre passé et notre futur. ♦

## Cours «Action»

Le cours Action sera offert les 3 et 4 octobre par Tara Atkin qui a travaillé sept ans au «Centre de prévention des agressions de Montréal». «Action» enseigne aux femmes et aux adolescentes à se protéger, en mettant l'accent sur les agressions les plus courantes. Chaque cours comprend des exercices physiques et mentaux, de l'auto-défense verbale, des jeux de rôle, des techniques de relaxation, des techniques de libération de diverses prises, des contre-attaques aux agressions physiques et des techniques pour faire face aux attaques armées ou à plusieurs agresseurs. Le cours sera offert en ateliers intensifs de deux jours de 9h30 à 16h30. Pour plus de renseignements, prévenez-vous à la table d'information qui sera le jeudi 1<sup>er</sup> octobre à l'entrée de Tallon.

Julie CARPENTIER

Jesdi dernier, avait lieu la clôture du sixième Festival international du cinéma francophone en Acadie. Le film «Jacques de Nantes» et l'annonce du prix du public «La Vague» ont mis un terme à cette semaine d'activités cinématographiques. Parmi les gagnants, on trouve Christian LeBlanc, de Dieppe, et son court métrage «Illusions de grandeur» qui s'est mérité la faveur du public. Ce pendant le film d'ouverture «Tous les matins du monde» aurait été très près.

Malheureusement, il m'a été impossible de visionner tous les films. Par contre, à mon grand étonnement, en classant les films, un seul s'est retrouvé dans la catégorie «pauvre». En effet, j'ai dû faire preuve de persévérance pour endure jusqu'à la fin de la co-production française et italienne «J'embrasse pas». Un film plein de longurs, sans beauté artistique, avec des scènes de violence crues et insupportables. Mais, remarquables, d'autres films étaient remarquables et ont rapidement fait oublier ce pénible moment. Il faut souligner des productions qui se distinguent par leur originalité et leur créativité. Je pense, entre autres, à «Coches-Coches», «Being at home with Claude», «Chebe», «Nelligan», «Blavatski», «L'été et tous les matins du monde».

Mais ce qui fait la richesse du festival, c'est le nombre de pays participants. La diversité de la provenance des films nous amène des images des quatre coins du monde, des visions différentes et des cultures d'une richesse inouïe. Bien sûr, c'est intéressant de

voir des productions à gros budget possédant des réputations internationales (Madame Bovary, Van Gogh...), mais combien plus savoureuse de s'initier à un nouveau pays, de voyager grâce au grand écran ou de redécouvrir l'Acadie sous un angle différent.

Le choix des films était judicieux. Cependant, un horaire différent m'aurait accommodé davantage. J'ai trouvé bien dommage de manquer des présentations ou des activités d'après-midi. C'est l'inconvénient quand on voit du cinéma: on en veut toujours plus et tout le temps. Longue vie au festival! ♦

## Moncton accueille des artistes canadiens

Claudine HARVEY

Mercredi dernier, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, avait lieu le vernissage de la conférence nationale «Les arts actuels au Canada à la fin du XX<sup>e</sup> siècle». Du 23 au 27 septembre, un peu partout dans le centre-ville (et même dans les autobus) avaient lieu des expositions de toutes sortes mettant en valeur des artistes canadiens.

Mme Ghislaine McLaughlin, agent de promotion, se dit très fière que l'événement ait eu lieu à Moncton. «C'est une preuve que ça commence à bouger». Pendant la période de la conférence, les artistes et les invités ont pu assister à plusieurs tables rondes ainsi qu'à diverses allocutions et discussions. Ainsi, les gens de l'extérieur ont pu découvrir que Moncton est un lieu de plus en plus à ses artistes régionaux. ♦

## Chronique musique



Stéphane PAQUETTE

## Killer Dwarfs: Method to the Madness Enfin un groupe canadien à la hauteur!

N'e criions pas victoire trop rapidement. Cet album n'est pas un chef-d'œuvre. Il s'agit toutefois d'un signe très encourageant pour la musique canadienne. Serpenwolf, Helix et Triumph semblent enfin avoir une relève en Silk Toxik et Killer Dwarfs. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que deux des membres du groupe proviennent de St-Louis-de-Kent!

Pour cet album, le groupe s'est assuré de pouvoir offrir à son public le meilleur son possible. C'est donc la célèbre Andy Johns (Led Zeppelin, Cinderella, MSC, etc.) qui s'est chargé de la production de «Method to the Madness» qui a été enregistrée à Toronto et à Los Angeles.

Killer Dwarfs n'ont jamais fait de compromis sur leur musique. C'est d'ailleurs la principale raison qui explique le succès tardif du groupe. «Hard Luck Town» en est un bel exemple. Pas question



de suivre la voie traditionnelle plus commerciale. On balance les pièces à la figure de l'auditeur les unes après les autres. Toutefois, quelques surrus nous permettent d'apprécier les multiples talents du groupe. «Driftin' Back» est en effet un heureux mélange de piano et de guitare acoustique. Même la voix pourtant éraillée de Russ Dwarf semble inféodée. Les superbes parties vocales ne sont pas

sans rappeler Guns 'n Roses (sauf que Killer Dwarfs terminent leur spectacle, eux!). Cette composition deviendra sans aucun doute un des succès du groupe au cours des prochains mois. L'influence de Guns 'n Roses (on devrait peut-être arrêter de les prendre pour modèles, sinon plus personne ne donnera de spectacles dans dix ans!) est présente ici encore. Cependant, on a droit à un «November Rain» en moins réussi que l'original. Il s'agit toutefois de l'un des rares points négatifs de l'album.

Avec quelques albums solides comme «Big Deal» ou encore «Dirty Weapons», Killer Dwarfs possèdent maintenant une bonne longueur d'avance sur les autres groupes canadiens qui semblent pêtiner depuis quelques temps. Rien de mieux qu'un bon coup de pied dans le bas du dos pour réveiller tout le monde. «Method to the Madness» s'en chargera peut-être.

## Chronique cinéma

## L'assassin nous a fait rire!

Denis MAZEROLLE

La fin de semaine dernière, Ciné-campus débutait la saison 92-93 avec une comédie policière : L'assassin jouait du trombone. Ce film canadien mettait en vedette Germain Houde, Anais Goulet-Robitaille, Julie St-Pierre et bien d'autres visages familiers sur le grand écran.

Avec un titre comme celui-ci, on imaginerait tout de suite que c'est un drame ou une intrigue policière. Dès le début de la première scène, on peut tout de suite se rendre compte que le film va certainement contenir une touche d'humour. En fait, l'essence du film est à 90% axée sur la comédie et ce qui reste tourne autour de quelque chose que l'on peut qualifier d'intrigue policière.

M. Houde dans le rôle de Augustin Marleau fait de loin la vedette du film. Avec des dialogues très courts et simples, il a réussi à soutenir la première école sans trop d'effort. Le film utilisait énormément de «gaglets

au style de Walt Disney et à un même coup aurait certainement plu à une clientèle légère entre 0 et 12 ans.

Sans passer par quatre chemins et dire si le film m'a plu ou non, je pourrais répondre oui certainement mais... le film n'était certainement pas le plus intellectuel et le plus réaliste que j'ai vu. Ce film un peu cliché nous est servi à la façon d'un restaurant fast-food et va certainement paraître à la télévision d'ici un an. Mais d'après les réactions des gens, on peut dire que le film a plu et une bonne partie de l'audience.

Donc comme note finale sur une échelle de 0 à 10, tout en soyant généreux, je donnerais un 6. Après tout, il faut encourager les productions canadiennes.

Il ne faut surtout pas oublier cette semaine à partir de jeudi le 1 octobre la comédie française mettant en vedette le cher Despardies «Mon père, ce héros». Ce film a reçu bien des critiques positives et risque de plaire aux amateurs de bons films. ■

## Palmarès CKUM

## PALMARÈS FRANCOPHONE

1	1	Katse	Ah baby
2	2	François Martin	Rock #
4	3	Alex Schler	Lucie
3	4	James Bunde	Y'a un peu sur mon noeud
6	5	Johanne Labelle	La vie en rose
7	6	Sylvie Tremblay	Chercheurs d'or
9	7	Maurane	Du mal
10	8	Papazzati	On tape sur la tête de la terre
8	9	Noir et Blanc	Libre-moi
13	10	Motion	Ego
14	11	Véronique Samson	Rien que de l'eau
15	12	Matt Laurent	Jimmy
5	13	Pascal Petitjean	Baby B
16	14	F. Gall & M. Berger	Laisse passer les rêves
12	15	Jean Leloup	Nathalie
23	16	Philippe Lafontaine	L'amant Tequila
18	17	Steve Russ	Mary
22	18	Lars Fabian	Rhénelle-tu Brother
21	19	Marc Drouin	Les vacances d' la construction
19	20	Barbeau	Donne donne
26	21	Daniel Bélanger	Quand le jour se lève
29	22	Bruno Peletier	Tu pars
23	23	S.A.M.	À cause de toi
--	24	Les infidèles	Les larmes des maux
11	25	Frankline	Prends un chance avec moi
30	26	Céline Dion	Quelqu'un qui j'aime
27	27	Hervé Houvion	Comment l'oublier
28	28	Capitaine Ho	Capitaine Ho
--	29	Kathleen	Tu le rappelles
--	30	Deschamps	Sérenité

## PROJECTIONS

Stéphane Exher	Pat d'ami
Colage	Hes à venir
Julie Masse	À contre-jour
Toyô	Fais-moi vibrer
Les Parfaits Saluads	Au suivant

## PALMARÈS ANGLOPHONE

1	1	Toad the Wet Sprocket	All I Want
4	2	Tom Cochrane	Mad Mad World
3	3	Ganexis	Jesus, He Knows Me
10	4	Stan Meisner	It's No Secret
5	5	Barracuda Ladies	Eni
9	6	Leslie Spil Treeo	In Your Eyes
8	7	Arc Angels	Sent By Love
2	8	Del Leppard	Make Love Like a Man
11	9	INXS	Not Enough Time
5	10	De Ambré	Always the Last to Know
14	11	Peter Gabriel	Squiggly in the Dirt
15	12	Bryan Adams	Do I Have to Say the Words?
18	13	Bryan Bental	Living in the 90's
16	14	P.Smyth & D.Henley	Sometimes Love Just Ain't Enough
21	15	Annie Lennox	Walking on Broken Glass
7	16	Blue Rodeo	Lost Together
17	17	Sue Medley	Inside Out
23	18	54-40	She-la
13	19	George Michael	Tu Fonky
24	20	Del Leppard	Have You Ever Needed Someone...
22	21	Shakespeare's Sister	Stay
--	22	Richard Marx	Take This Heart
25	23	Boyz n the Bnd	Big, Bad & Groovy
27	24	Billy Ray Cyrus	California Here I Come
28	25	Sophie S. Hawkins	California Here I Come
26	26	Roger Daltrey	Days of Light
30	27	Temple of the Dog	Hunger Strike
29	28	Silk Toxic	White Lies/Black Truth
--	29	Daniel Lavigne	Here is the Heart
--	30	Ugly Kid Joe	Neighbor

## NOUVEAUTÉS

Billy Ray Cyrus	Could've Been Me
-----------------	------------------

Compilé par Daniel Robitaille,  
Directeur de la musique, CKUM.

## Profil de notre directrice générale

Ce n'est pas une tâche facile que celle d'assurer une continuité dans les affaires étudiantes, avec un conseil d'administration qui change à chaque année. Cette importante tâche relève de notre nouvelle directrice générale, Françoise Corbin-Boucher.

Embauchée à la fin de la dernière année académique, Françoise n'est avec nous que depuis six mois. Pourtant, déjà, on ne saurait s'en passer.

Il faut dire que le campus ne lui était pas étranger: elle a étudié ici de 1981 à 1985, le temps de se décrocher un baccalauréat en service social. Ces études ont débouché sur un poste de thérapeute à l'agence de «Services à la famille» de Moncton. «Ce travail m'a appris à travailler avec des gens différents et à comprendre des dynamiques différentes», dit Françoise. «Ça développe la flexibilité. J'ai appris aussi qu'il ne faut jamais que tu oublies d'où tu viens, parce que tu le veuilles ou pas, tu le portes dans tes bagages», ajoute-elle.

De thérapeute, Françoise est passée au travail administratif pour la même agence, lequel l'a préparée aux responsabilités qu'elle assume maintenant à la Fédération. Ses plus grandes qualités: la serviabilité et la simplicité. Tout le monde n'a pas la chance de côtoyer Françoise dans son travail quotidien. Vous ne la verrez pas courir après le prestige, ou encore chercher par tous les moyens de «paraître», ou de se faire valoir à coup de tambours et trompettes. Elle n'est pas de ceux et celles qui n'ont que leur petit avancement personnel en tête.

Françoise a beau travailler dans l'ombre et ne pas chercher des fleurs, elle en fait du boulot. Elle trotine d'une tâche à l'autre, entre l'administration du bureau et les relations publiques, la gestion du personnel et les réunions de comités, le tout avec une stabilité d'humour remarquable. Elle a toujours mille et une choses à faire, mais tu la rencontres et tout de suite elle est toute oreille.

Se plaît-elle ici? Malgré le stress, malgré la lourdeur des responsabilités, qui lui donne parfois l'impression d'en avoir plus à faire que d'en avoir fait, sa réponse est définitivement oui. «L'atmosphère ici est plaisante», dit-elle. «C'est dynamique, c'est jeune.» Si Françoise sait apprécier ces qualités, c'est sûrement parce qu'elle les a.

Je lui ai demandé qu'est-ce qu'elle considérait être sa plus grande réussite depuis son arrivée. Elle m'a répondu que l'embauche de deux nouveaux employés ajoute des cordes au violon de la Féécum et elle est fière de cet accomplissement. En un an, la Fédération passe de deux à cinq employés-e-s. «Ça se représente en d'autres mots, une augmentation de 150% du personnel: pas si mal!», dit-elle. Avec ça, la Féécum a le vent dans les voiles.

Je lui ai demandé aussi si elle avait un message personnel à passer aux étudiantes et aux étudiants. «Profitez au maximum de votre séjour au Centre universitaire», dit-elle. «Profitez au maximum des cours, profitez du Ceps, de la bibliothèque, participez le plus pleinement possible à ce qui vous intéresse!»

La Féécum et donc la population étudiante est chanceuse d'avoir à ses services une personne aussi dévouée et flexible qu'elle.

Bernadette Landry  
Agente de liaison

*Attention: Crax et celles d'entre vous qui n'avez pas encore votre carte d'épargne «Student saver», vous pouvez venir la chercher à la Féécum.*

## Ouverture de postes

Représentant-e-s au comité d'appel du sénat pour causes disciplinaires secondaires

Description de tâches:

Examiner, juger et sanctionner tout grief étudiant-e qui, ayant épuisé toutes les voies normales de recours, estime avoir été traité injustement et lésé dans ses droits sur le plan académique;

Examiner, juger et sanctionner tout grief, pour motif académique, relatif à l'admission ou à la réadmission de tout-e étudiant-e.

Mandat: Un an renouvelable

Mise en candidature: Du 28 septembre au 9 octobre 1992

Procédure: Faites parvenir votre curriculum vitae au Bureau de la Féécum, a/s Paul Ward, dir. affaires internes.

## Chronique scientifique

### L'astrophysique

Martin CHEVALIER

Cette semaine, nous abordons ensemble l'astrophysique. En découpant le mot, nous pouvons déjà conclure deux choses. Tout d'abord, qu'il est question d'astronomie et deuxièmement, de physique. On peut donc croire que l'astrophysique étudie les milieux spatiaux et le cosmos en utilisant des notions de la physique.

L'astrophysique tente d'expliquer les composantes de l'Univers à grande échelle. Elle ne veut pas expliquer pourquoi il y a un univers. Ces questions sont laissées au bon vouloir des philosophes et des théologiens.

Dans ce domaine, il y a deux éléments pour arriver à une conclusion: la théorie et l'observation. Au cours du dernier siècle, cette branche de la science a été beaucoup de questions sur l'Univers. Certaines réponses ont été apportées mais elles restent toujours contestables et font souvent l'objet de critiques et de remises en question.

Je ne prendrai donc pas le risque de vous dire que ce qui est écrit est la vérité à tout prix, simplement, j'élaborerai devant vous certains concepts en tout ou en partie tout récemment.

Pendant le dernier siècle, de

nombreuses théories sont nées. Nous avons élaboré des modèles concernant la naissance de l'Univers: sa taille, son âge et son avenir. Par exemple, d'un univers fixe, nous sommes passés à un univers en expansion. Certains penseurs sont venus bouleverser le concept du temps, pendant que d'autres nous arrivent avec des notions et l'anti-matière!

Voulez donc, ce à quoi s'occupe-t-on astrophysiciens. Ce rapide survol m'emmène cependant à vous dire que nous abordons ces différents concepts de façon isolée et sommaire. Une chose totale et exhaustive serait impossible. Par ailleurs, lorsqu'on parle d'astrophysique, il faut faire preuve d'une extrême prudence. Plusieurs des connaissances propres à ce domaine restent des théories, des formules, des idées; une théorie peut être plausible, probable, très probable, quasi-certaine, etc. Celle du Big Bang, la plus connue du grand public, est quasi-certaine. Jusqu'à maintenant, ce que nous avons observé s'inscrit le plus logiquement possible à l'intérieur de cette théorie.

Sur un autre plan, le langage nous pose des problèmes. Premièrement, la complexité. Je ne veux pas tomber dans les pièges pévres de ce vocabulaire. Il faudra maintenir un niveau de langage compréhensible pour tous. À écouter parler des astrophysiciens, il n'y a d'impressionnant que le fait qu'ils soient les seuls à se le permettre.

Si un jour nous parvenons à expliquer l'Univers, il faudra que tous, nous puissions saisir cette incroyable masse de connaissances. Sinon, le travail des astrophysiciens n'aura servi à rien.

De plus, le langage est bien souvent un obstacle en astrophysique. Ces mots sont issus de notre esprit, ils définissent des objets et des réalités à notre échelle pour lesquels ils ont acquis une efficacité.

Quand on parle de réalités à une autre échelle, les mots peuvent devenir des obstacles. De plus, dans certains cas, même la logique, lorsque nous voulons faire abstraction de mots, peut s'essouffler et rencontrer des situations à la limite de la compréhension et de l'explication humaine. Notamment, quand on aborde des questions de fidélité de l'Univers, de limites, d'absence de limites dans l'espace et le temps.

La semaine prochaine, nous verrons ce qu'il se dit à propos de l'âge de l'Univers à moins que je n'opte pour le Big Bang. On verra.

## Chronique nature

### C'est le temps de mettre du vert en banque!

Alain CLAVETTE

Probablement, vos parents vous ont déjà dit cette phrase plusieurs fois durant votre emploi d'été. Eh bien je vous le dis encore. Sauf que, contrairement à vos parents, je ne fais pas allusion aux billets verts, à cette chèbre argent qui méprise notre société. Ce à quoi je fais allusion, c'est plutôt aux espaces verts.

Dernièrement, on a évalué les efforts faits par chaque province dans le but de sauvegarder des milieux naturels au Canada. Deux faits intéressants sont ressortis de cette évaluation. Commençons par le plus joyeux des deux. Figurez-vous que le Nouveau-Brunswick est une des provinces qui possède une faune et une flore des plus intéressantes au pays. Malheureusement, devinez quelle province fait le moins d'effort afin de protéger sa nature sauvage. Eh oui! C'est le Nouveau-Brunswick qui arrive au dernier rang lorsqu'il s'agit de mettre du vert en banque ou de protéger la nature à l'état sauvage pour les générations futures.

D'abord, si on veut protéger la totale complexité d'un écosystème, la dimension de l'espace à protéger est très importante. Certains animaux ont des territoires immenses et de plus, pour protéger une rivière par exemple, il faut autant que possible protéger tout son bassin hydrographique à l'intérieur de la zone protégée. C'est presque impossible de protéger une rivière si les petits ruisseaux et les autres affluents qui s'y déversent sont à la merci de la pollution ou de toute autre menace à l'extérieur de l'espace protégé. On devrait donc avoir un territoire d'environ 200 kilomètres carrés qui ne serait traversé par aucune route pour parler d'un espace sauvage important. Le Nouveau-Brunswick ne possède que trois espaces semblables mais traversés par des routes. Il y a tout d'abord le parc national Kouchibouguac avec ses 238 kilomètres carrés de dunes, marais, rivières et forêts. Le Parc national Fundy, lui, couvre 200 kilomètres carrés de plateaux forestiers entrecoupés de rivières. Finalement, il y a le parc provincial du Mont Carleton qui couvre un territoire de 174 kilomètres carrés et où l'extraction de certaines ressources est permise. Après cela, nous retrouvons des territoires protégés

de dimensions inférieures à 11 kilomètres carrés.

Dernièrement, le «World Wildlife Funds» avec les «Partenaires de l'environnement» ont proposé au gouvernement provincial un projet de protection d'un territoire de 270 kilomètres carrés aux bords de la Baie de Fundy entre St-Martin et le parc national, ceci dans le cadre de leur campagne nationale «Espèces menacées». Ce territoire contient entre autres des rivières avec leur réseau hydrographique complexe, ce qui serait très bon pour le saumon de l'Atlantique, ainsi que des portions de forêts vierges jamais touchées par la coupe et où les arbres atteignent jusqu'à cinq pieds de diamètre.

Malheureusement, il semble que le gouvernement McKenna ne réalise pas l'importance de protéger cet espace. Ainsi, pendant que d'autres provinces vont de l'avant dans la protection d'espaces naturels, nous regardons paisiblement nos forêts tomber sous les scies et les bulldozers. On se laisse en plus leurrer par ces «forêts mortes» qui sont replantées par certaines compagnies qui n'ont pas besoin d'être nommées.

On voit ces belles arêtes tout de la même grandeur et disposés en belles rangées droites et on se fait dire «regardez cette belle nouvelle forêt que l'on vient de planter». C'est pas beau ça!! Mais la triste vérité est que très peu d'espèces seront capables de vivre dans cette homogénéité. Il est clair que ces forêts replantées sont bien loin de remplacer les complexes forêts naturelles présentes avant la coupe.

En tout cas, même si la protection de grands espaces sauvages au Nouveau-Brunswick semble difficile à réaliser, il y a encore certaines de marais et de forêts que l'on peut sauver et protéger. Il en existe probablement dans votre communauté, tout près de chez-vous. On peut prendre le cas, par exemple, du marais et de la forêt qui se trouvent aux abords du chemin «Hall's Creek Road», en face de l'Aréna J.-Louis-Lévesque. On peut se demander combien de temps encore on pourra aller s'y promener avant d'y rencontrer des camions et des machines occupés au «développement d'un nouveau quartier». C'est à nous de nous lever et faire comprendre aux politiciens que nous désirons: mettre du vert en banque! ♦

## HAWKS HOME OPENER

5 \$ plus tps

Étudiant(e)s avec carte

LE JEUDI 9 OCTOBRE  
19 hrs 30  
Au Colisée de Moncton



Affilié des Nordiques  
Ne manquez pas une  
seconde de l'action!!!



LE COMMERCE AUX LANGUES DÉTENDUES A BACON PRODUIT INTERNATIONAL  
N'EST PAS UN DROGUEUR, C'EST UN DROGUEUR DÉTENDU.

Victor C. Goldstein  
Commissaire aux langues officielles

*Victor C. Goldstein*

# Victoire de 3-0 face à UNB

François LEBLANC

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ne se sont pas laissés abattre par la défaite subie face aux Mounties et ils ont supplanté les Red Shirts de l'Université du Nouveau-Brunswick par la marque de 3 à 0. Malgré sa blessure au pouce, le gardien du Bleu et Or, Maurice Boudreau, a signé son-premier blanchissage de la saison régulière. Les buts des protégés de l'entraîneur Tahar Alloum ont été l'oeuvre de Mondher Elloumi, à la 31e minute, Troy Boudreau (38e) et Bedier Ourrmi (52e).

«C'était important de gagner pour rester dans la course,» a expliqué Richard Lemay après la partie. «Ces victoires, surtout celle de samedi, vont nous aider à être confiants pour le mois d'octobre,» a-t-il continué, faisant allusion au calendrier bizarre que l'Université de Moncton doit suivre.

Les Aigles ont donc rebondi suite à la partie disputée à Sackville, face aux Mounties. Les représentants de l'U de M s'étaient écraasés 4 à 2. «Nous avons abordé la partie avec régularité,» a déclaré Alex Paré des Aigles, «ils nous ont surpris et, à la mi-temps,



c'était 3 à 0. Mais aujourd'hui, nous sommes déterminés à tout gagner.»

#### TAHAR CONTENT

À la fin de la rencontre contre les Red Shirts, l'entraîneur des

*Les Aigles Bleus ont défait l'équipe en tête de la division ouest de l'ASIA, les Red Shirts de UNB, par la marque de 3-0 samedi dernier*

## Début officiel du camp en fin de semaine

*Le rêve de certains joueurs tombera à l'eau*

Marc-Éric BOUCHARD

Le camp d'entraînement sur glace commencera officiellement ce week-end et déjà plusieurs joueurs seront retranchés. Présentement, il y a une quarantaine de joueurs aux camps hors-glace. Même si le départ de Denis LeBlanc laissera un grand vide, plusieurs joueurs demeurent optimistes. «Avec l'arrivée de l'agile défenseur Yannick Lemay et du robuste attaquant Éric Duchesne, notre équipe s'améliorera à la ligne bleue et dans les coins de patinoires, à soutenir le vétéran Mathieu Belliveau.

Par ailleurs, certains joueurs, dont Réjean Sirois originaire de Val-Bélair au Québec et Serge Vigneault de Jonquière, pourraient contribuer positivement à l'équipe. Réjean Sirois évoluait dans la ligue sénior du Nouveau-Brunswick et a été la bousille d'entraînement de sa formation. De son côté, Serge Vigneault fait un retour au camp d'entraînement du Bleu et Or. Ce qui pourrait jouer en son avantage, c'est qu'il peut évoluer tant à l'avant qu'à la défensive, un atout qui peu de joueurs possèdent.

Le noyau de vétérans demeure sensiblement le même, c'est-à-dire, Martin Lamoureux, Jean-

Claude Latour, Louis Melanson, Don McGrath, Pierre Clèche, Dany Garvin, Réjean Després, François Chapat, Terry Toner en plus du retour possible de Serge Pépín.

Le robuste attaquant, Mathieu Belliveau, qui a eu un début de campagne difficile l'an passé, mais qui s'est fortement ressaisi à la deuxième portion du calendrier régulier doit également être de retour. Pour sa part, le pilone des Aigles Bleus, Pete Belliveau,

déçoit de l'optimisme face à la prochaine saison du Bleu et Or.

La saison régulière débute le 17 octobre alors que les Aigles Bleus accueilleront les Huskies de l'Université St-Mary's à l'Aréna J.-J. Lévesque. À noter, rien n'a changé au niveau des tarifs des matches de Bleu et Or à domicile en plus de diffuser des reportages après chaque rencontre lors des prélimaires des Aigles Bleus à l'arénaire. ♦

domicile, l'entrée leur sera gratuite.

Pour une meilleure couverture de nos Aigles Bleus, il y aura un journaliste à chaque partie tant à Moncton qu'à l'arénaire. Ainsi, votre journal étudiant aura tout les détails et CKUM diffusera les matches de Bleu et Or à domicile en plus de diffuser des reportages après chaque rencontre lors des prélimaires des Aigles Bleus à l'arénaire. ♦

#### STATISTIQUES DU 29 SEPTEMBRE 1992

##### Scoreur manelle

	PG	PP	PS	PP	PC	pts
*Division Est						
St-Mary's	3	1	0	13	5	6
Dalhousie	2	0	0	5	0	4
St-FX	1	2	0	4	4	2
Acadia	1	2	0	2	4	2
Division Ouest						
UNB	3	1	1	11	7	7
UPE	2	3	1	7	15	5
<b>U de M</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>4</b>
Mount Allison	1	2	1	6	13	3
Memorial	1	4	1	6	13	3

##### Scoreur Minin

	MJ	MG	MP	PG	PP	PTS
Dalhousie	2	0	2	14	2	10
St-Mary's	3	1	9	3	12	9
Acadia	2	1	1	10	3	8
Mount Allison	2	0	1	11	1	6
Memorial	2	1	1	19	7	6
UPE	0	3	0	0	10	0
St-FX	0	0	0	0	0	0
<b>U de M</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>43</b>	<b>0</b>

Aigles Bleus, Tahar Alloum, affichait tout un sourire. «Contrairement aux matches face à Mount Allison, la tête était là,» a expliqué le souriant mentor monctonien, qui, pour une rare fois, n'arborait pas la cravate.

Il faut souligner que, l'an dernier, UNB n'avait pas subi une seule défaite (six victoires et six déficiences nuls). La formation de Fredrickson n'avait d'ailleurs toujours pas perdu cette saison (avant la rencontre de dimanche soir). Ce revers des Red Shirts les laisse en première position de la division Ouest de l'Association sportive interuniversitaire (ASIA) avec 7 points. Moncton est toujours en troisième place, avec quatre points. St-Mary's (dans la division Est) trône au premier rang avec six points. Les Tigers de Dalhousie sont la seule équipe encore invaincue.

Les joueurs des Aigles Bleus soignent quelques blessures. Maurice Boudreau, Mondher Elloumi, Louis Kioyo, Bobby Kemmegg, André Pelletier et Jason Summersville ont dû jouer «à minima». Ils étaient de l'alignement face à UNB.

La partie contre les Red Shirts se devait d'être un test. Le Bleu et Or subit donc leur prochain examen face aux Tigers de Dalhousie (samedi) et aux Ace-Men de l'Université Acadia (dimanche). ♦

**LeBlanc tentera sa chance avec les Hawks**

Marc-Éric BOUCHARD

Denis LeBlanc, l'ex-numéro 22 des Aigles Bleus de l'Université de Moncton, participe présentement au camp d'entraînement des Hawks de Moncton. «Considérant les derniers événements, c'est intéressant de tenter une seconde chance dans le circuit professionnel,» a mentionné le hockeyeur originaire de Ste-Foy.

Ce qui est intéressant pour LeBlanc, c'est qu'il peut participer aux entraînements et aux parties hors-concours sans être pénalisé par l'association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (L'ASIA). «Lorsque le camp se terminera, je négocierai avec l'organisation et s'ils me présentent un contrat intéressant, je prendrai une décision en temps et lieu,» a-t-il tenu de préciser. ♦

# Soccer féminin: elles perdent 6-1 et 6-0

## Voyage en terre néo-écossaise

François LEBLANC

Face aux deux meilleures formations au pays en soccer univer-

sitaire, les Anges Bleus se sont bien tirées d'affaires. Elles se sont même permises de prendre les devant face aux Lady Tigers

de l'Université de Dalhousie. Mais, en deuxième demié, il vent à changé de côté et les protégées de l'entraîneur Danielle Audet ont dû s'incliner 6-1. L'équipe de Halifax n'a toujours pas de revers à sa fiche tout comme leurs collègues masculins. Avec dix points, elles n'ont accordé que deux petits buts. Un de ceux-là a été réussi par les Anges Bleus de l'Université de Moncton.

Le lendemain, la troupe monctonienne a pris le chemin de

Wolfville, en Nouvelle-Écosse, pour croiser le fer avec les An-Women de l'Université Acadia. Le Bleu et Or féminin a perdu 6-0.

«Je ne suis aucunement déçue des résultats obtenus jusqu'à présent», a souligné Danielle Audet, avant de quitter pour Halifax. Faut-il le rappeler, au hockey, un bon nombre d'années se sont écoulées avant que les Anges Bleus n'en viennent à connaître du succès...♦

## Jeanne Allain: athlète de la semaine



JEANNE ALLAIN

Sylvain MONTREUIL

La gardienne des Anges Bleus au soccer, Jeanne Allain, a mérité le titre d'athlète de la semaine à l'U de M pour la période du 21 au 27 septembre.

Allain qui est étudiante de deuxième année en est à sa première saison comme gardienne avec l'équipe. Selon l'entraîneur des Anges, Danielle Audet, l'expérience de Jeanne Allain sur les scènes provinciale et nationale pourrait aider les performances de l'équipe dans le futur.♦



Comme les Bleus Poudres, nos "Toasters" matinaux partagent tout, tout, tout ... même le bol de toilette

**Au Ciné-Campus cette semaine**

2 ou 5 octobre

UNE COMÉDIE RAYON DE SOLEIL POUR TOUTE LA FAMILLE!!!

AVEC UN **DEPARDIEU**

TENDRE ET IRRÉSISTIBLE

Français, 1991, 103 min.

Comédie de meurs écrite et réalisée par Gérard Lauzier.

Int. : Gérard Depardieu, Marie Gillain, Patrick Mille, Catherine Jacob, Charlotte de Turckheim, Jean-François Ringuamy.

Quarante ans, divorcé et fatigué du temps masculin qui s'écoule à Paris, André s'envole vers l'île Maurice avec Vivronique, sa fille de quatorze ans. Une fois sur place, les relations entre le père et la fille vont changer. L'adolescente attire les regards masculins et elle fait croire à un garçon qui lui plaît que son père est son amant. André ne comprend pas le comportement de sa fille. Il est même jaloux de tous ces hommes qui veulent la séduire. Depuis, tout aux prises avec Christine, une femme de trente-cinq ans qui aimerait bien qu'il la fasse la cour. Mais c'est peine perdue, car il y a à Paris une femme qui lui a déjà pris son cœur.



**MON PERE  
CE HEROS**

Extrême sud

1991

Zoom  
cosmique



Projections: Du vendredi au lundi à 20 heures  
Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bourchard  
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres

Présentation

En collaboration avec:



# Visitez \* Razor's Edge \*

au Highfield Square

Pour soigner vos  
cheveux et ceux de  
votre famille...

Nous vendons les produits

Redken  
Matrix  
Zotos et plus encore

Téléphonez-nous au 388\*5395

## ERRATUM



GINDY LEE THÉBEAU

La semaine dernière, le Front a publié la mauvaise photo de l'athlète féminine de la semaine, Cindy Lee Thébeau. Toutes nos excuses auprès de Mme Thébeau

# LE FRONT

*Elles sont de retour!!!*

*Eh oui! Les annonces classées reprendront leur place dans le journal Le Front à partir du jeudi 8 octobre 1992.*

*Comment procéder?*

*Simple, vous n'avez qu'à faire parvenir votre texte (maximum de 20 mots) au bureau du journal (maison de la Féécum) avant le samedi précédant la parution du journal.*

*Coûts?*

*Pas cher! Seulement 2 \$ par parution!*

*Les annonces classées : un service qui rapporte gros!*



8

## Horaire de la semaine

**Lundi: tournoi de cartes "200"**

**Mardi et jeudi: tournoi "8 boules"**

**Vendredi: super soirée génie en herbe**

Liquor forte  
seulement 1.75 \$  
7 jours par semaine  
durant les heures  
d'ouvertures

Machines de jeux

Tournois de cartes

Darts

Jeux vidéo

Bar à cocktail

331. promenade Elmwood

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

# la Lanterne

**LUNDI •**



**À la Banque**

**Tournoi de 200 - gagnez des prix en argent!**

1er • la moitié de l'argent ramassé

2ème & 3ème prix • le quart de l'argent ramassé

4ème prix • dîner pour deux personnes

**Le football du lundi sur l'écran géant!**

**MERCREDI • Le super "Party Mug" à 20 hrs.**



Pour plus d'informations, vous n'avez qu'à vous renseigner auprès des serveurs.

**Wacky Walter est de retour!**

**SAMEDI •**



**Déjeuner à la Lanterne**

de 8 hrs à 16 hrs, oeufs et steak - 4,29 \$

Pour réservations de groupe ou de faculté,  
veuillez composer le 856-7110



Le club des étudiant(e)s du  
Centre universitaire  
de Moncton

**Lundi** IMPROVISATION !!! Venez voir la ligue  
universitaire dès 19h00.  
Soirée d'humour pour tous!!!

**Mercredi** Tournoi de billards dès 15h00  
Pizza et Spag. de 16h00 à 19h00  
Venez savourer du son différent  
à compter de 20h00.

**Jeudi** Les francopholies au Kacho dès 20h00.  
Musique francophone et  
chansonnier invité. Popcorn gratuit!

**Vendredi** Venez souper de 16h00 à 19h00, et à 18h00,  
un vrai "JAM SESSION" pour vous amener  
vers la meilleure musique dès 21h00.

**Samedi** ATTENTION moins de 19 ans. Les soirées  
Wet n'Dry sont de retour. C'est votre chance  
de venir savourer le Kacho!

À VENIR...Ne manquez pas les activités du 20<sup>e</sup> anniversaire du Kacho!!!